

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 4 décembre 2022

2^{ème} Dimanche de l'Avent – Année A

La Madeleine

Ce deuxième dimanche de l'Avent nous invite à l'espérance ; Saint Paul vient de nous le redire dans sa lettre aux Romains : « *Tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Ecritures, nous ayons l'espérance* ».

La grande tentation de notre monde est de désespérer ; il nous faut rendre compte de cette petite espérance, comme dit Péguy, qui n'a l'air de rien du tout, mais qui peut transformer le monde.

Mais ce n'est pas si facile d'espérer ! Bernanos, dans « *La liberté pour quoi faire ?* » écrit : « *Pour rencontrer l'espérance, il faut être allé au-delà du désespoir. Quand on va jusqu'au bout de la nuit, on rencontre une autre aurore.* »

On espère quand on n'a plus rien. A l'image de la petite Thérèse qui, huit mois avant sa mort, se demandait comment elle fera pour mourir, elle a su changer de point d'appui. Elle a franchi le pas de l'impossible ; être chrétien, ce n'est pas d'abord être quelqu'un de bien, mais à cause de sa pauvreté, savoir s'en remettre totalement au Seigneur.

Saint Paul fait le lien entre l'espérance et la persévérance. Le prophète Isaïe nous annonce le mystère de l'Incarnation et l'inauguration d'un monde merveilleux, sans violence, sans mal, sans corruption. « *Ce jour-là, la racine de Jessé sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations le chercheront, et la gloire sera sa demeure.* »

L'Incarnation s'est réalisée ; nous aussi, nous avons les sept dons de l'Esprit ; nous aussi, nous sommes divinisés ; mais il nous reste à transformer ce monde en royaume d'amour.

Déjà entre nous « *d'un même cœur, d'une seule voix, nous rendrons gloire à Dieu* ». Rendre gloire, rendre grâce, vivre de l'amour répandu en nos cœurs par l'Esprit, voilà notre espérance. Il y a encore du travail... Mais ne baissons pas les bras !

La figure de Saint Jean le Baptiste nous exhorte à la conversion. « *Convertissez-vous, car le royaume des cieux est tout proche* » et Jean de nous inviter à produire un fruit digne de la conversion. Nous ne sommes pas en Carême, mais le temps de l'Avent est

aussi un temps privilégié pour changer nos cœurs, tout au moins pour les désencombrer et permettre ainsi à l'Enfant-Dieu d'y faire sa demeure. Il ne s'agit pas de faire des choses extraordinaires ! La conversion est l'œuvre de chaque jour ! Pour faire grandir l'espérance, regardez par exemple le monde autrement. Il y a de belles choses dont on ne parle pas ! Regardons nos prochains autrement, non pas en regardant ce qu'ils ont, mais ce dont ils ont besoin.

Prenez du temps devant votre crèche pour que votre cœur devienne cette crèche. Votre cœur est pauvre, tant mieux ! La crèche était pauvre.

L'Espérance, c'est le sourire ; alors, n'ayons pas des têtes de carême avant Pâques !

L'Espérance, c'est le contraire de la fatalité. Dans la tragédie, tout est décidé. Dès l'Acte 1, Antigone sait qu'elle sera condamnée ; c'est le destin ; on ne se bat pas ! Mais nous ne sommes pas dans la tragédie, nous sommes dans le drame et là, on se bat et nous croyons que nous allons gagner.

Voilà quelques pistes pour cette deuxième semaine... La Madeleine va être transfigurée.